

vers lesquelles on aperçoit une fuite vaporeuse de prairies et de bouquets de bois.

Coutrairement à beaucoup de villes de province qui se dépeuplent et s'endorment dans une insoucieuseoisiveté, Laval est en progrès. De nombreuses usines, où l'on file et où l'on tisse la toile de coutil se pressent sur les bords de la rivière qu'elles animent de leur activité féconde. On vient de découvrir, aux environs, des mines d'antimoine et de manganèse qui sont déjà en exploitation et qui vont devenir pour le pays une nouvelle source de richesse.

" Nous ne nous endormons pas dans notre prospérité, me dit l'aimable adjoint de Laval, qui me sert de cicerone ; après avoir poussé au développement du progrès matériel du pays, nous pensons que l'homme ne se nourrit pas seulement de pain, et nous voulons donner à nos enfants la culture de l'esprit, le goût des belles choses. Aussi, sommes-nous en train d'établir un musée des Beaux-Arts qui nous coûte les yeux de la tête. Mais nous ne regrettons pas les quatre cent mille francs que nous avons déjà dépensés. "

Il m'a conduit au musée, qui se dresse au haut de la ville, à l'entrée des magnifiques ombrages du jardin de la Perrine, et qui a été construit sur les dessins et sous la surveillance d'un véritable artiste, M. Rider, architecte du département. — Précédé de parterres, dont les éclatants massifs de sèges rouges font valoir la blanche tonalité de la pierre, le nouvel édifice élève harmonieusement sur de sobres soubassements son élégant quadrilatère, pour l'édification duquel l'architecte s'est inspiré de la tradition grecque, tout en la modernisant par d'originales trouvailles. On y accède par de spacieux gradins que gardent, comme de majestueuses sentinelles de brouze, deux robustes figures d'animaux de Gardet. La frise de la façade est surmontée de deux statues sculptées par Allard et Tony Noël. Elles symbolisent la sculpture et la peinture, et leurs grandes ailes employées se détachent légèrement sur le bleu du ciel.

A l'intérieur comme à l'extérieur, cette construction charme les yeux et l'esprit par la grâce de l'ornementation, la noble simplicité des lignes

l'originalité de l'invention et sa destination. Il ne manque plus à ce musée que des tableaux et des statues ; à part quelques ébauches de Noël, quelques toiles de l'école de Boucher et quelques portraits intéressants, les salles sont encore aux trois quart vides. La municipalité de Laval espère que la direction des Beaux-Arts récompensera ses efforts en se montrant généreuse, et vraiment ce sera justice, car cette harmonieux petit palais est absolument fait pour loger de belles œuvres.

Après cette visite et une flânerie amusante à travers les rues déclives de la vieille ville je suis revenu sur le pont. Le soleil se couchait dans un floconnement de légers nuages roses ; une fuyaute touche de lumière empourprait les arbres des promenades, la rivière sinuose et le pittoresque profil du château. Les corbeaux, qui sont les hôtes de la tour en éteignoir, tourbillonnaient au dessus des toits avec de rauques cris d'appel. Tout à coup précédés par deux ou trois guides à l'aile rapide, ils s'envolèrent en épaisse nuées, et rayant en zig zag le bleu pâli du ciel, ils se dirigèrent lentement vers leur dormoir nocturne des bois de l'Huisserie, tandis que le crépuscule veloutait les toits de Laval et embrumait les quais de la Mayenne.

ANDRÉ THEURIET

RECONNUS PAR TOUS

Prise à son début, la consommation peut être guérir par un traitement judicieux et l'emploi du BAUME RHUMAL, dont les propriétés merveilleuses et l'efficacité sont reconnues par tous

Il est bien étonnant que ce soit un premier ministre canadien français qui pousse ses propres compatriotes à aller combattre pour l'Angleterre dans une guerre de conquête.

Enfin, tous les goûts sont dans la nature.

UN TRIOMPHE

Le triomphe de la science médicale : le BAUME RHUMAL guérit toux, rhumes, grippe, bronchite, sans nécessiter de régime spécial. 126